

étude du Sacrement de vie lui procurera. Des points de doctrine ignorés jusque là, des aspects nouveaux de questions effleurées seulement pendant les années du Séminaire, et, par-dessus tout, la claire vision des effets de l'Eucharistie étudiée dans ses rapports avec les vertus de foi, d'espérance et de charité, avec la prière et la vie intérieure, avec le monde et les tentations, avec le péché mortel et véniel, etc., apportera à celui qui voudra s'imposer ce travail, une abondante lumière pour l'intelligence et une joie profonde pour l'âme, qui le récompenseront au centuple des labeurs que cette étude lui aura coûtés.

Je parle ici de ceux qui ont déjà quelques années de ministère; mais s'il s'agit d'un séminariste qui est initié à l'étude de cette *Somme* eucharistique dès ses années de probation, la question devient un peu différente. Il suffit que le professeur d'Écriture Sainte, de Théologie morale et plus encore le professeur de Théologie dogmatique (sans exclure le professeur de Liturgie et de Droit canon), s'appliquent à donner les notions des choses qu'ils expliquent en rapport avec l'Eucharistie, lorsque le sujet le permet, et cela, en faisant de très nombreuses références aux conférences de la *Somme* du P. Tesnière. Je pourrais citer de multiples exemples de cette manière de procéder, qui initiera graduellement le futur prêtre au ministère de la prédication eucharistique, mais je préfère que ceux qui ont charge d'enseigner s'en convainquent par une expérience personnelle.

Voilà, je crois, un peu comment nous pouvons contribuer à répandre la pratique de la communion quotidienne. Pie X, en nous indiquant les sources de notre prédication, nous a ramenés, sur ce point comme sur bien d'autres, au véritable esprit de l'Église, et, pour cette raison encore, je dis que son règne survivra.

Et si quelqu'un disait qu'il n'importe pas de se donner beaucoup de peine pour atteindre un but impossible à atteindre, dans l'état actuel de notre civilisation, je lui répondrais en citant encore une page du P. Tesnière. Elle est extraite de sa conférence sur le *Pater*, qui renferme, à mon avis, peut-être l'argument le plus fort en faveur de la communion quotidienne. Le *Panem nostrum quotidianum* s'entend, dans son sens premier et direct, du pain eucharistique. Après avoir établi cette vérité et